

L'évêque des « Misérables » de Victor Hugo, bientôt béatifié ?

Les faits

L'ouverture du procès en béatification de Mgr Charles-Bienvenu de Miollis (1753-1843), ancien évêque de Digne, a été décidée à Lourdes par les évêques réunis en Assemblée plénière. Son nom est inconnu du grand public et pourtant il a été popularisé sous le nom de Mgr Myriel par Victor Hugo dans Les Misérables.

- Geneviève Pasquier,
- le 08/11/2023 à 15:31

« Mgr de Miollis est sans doute l'évêque le plus connu au monde et en même temps personne ne sait qu'il a vraiment existé ! » Réunis à Lourdes pour leur Assemblée plénière, les évêques français ont voté mercredi 8 novembre l'ouverture du procès en béatification de Mgr Charles-Bienvenu de Miollis (1753-1843). Comme le rappelle Mgr Emmanuel Gobilliard, son lointain successeur, cet ancien évêque de Digne inspira la figure de l'évêque dans le chef-d'œuvre de Victor Hugo *Les Misérables*.

« C'était vraiment un pauvre vivant parmi les pauvres et il a beaucoup marqué Victor Hugo qui aurait voulu le rencontrer et a ruminé pendant vingt ans sur la manière de le faire apparaître dans Les Misérables », précise Mgr Gobilliard.

32 années d'épiscopat

Né à Aix-en-Provence en 1753, Mgr de Miollis est ordonné prêtre à Carpentras en 1777. Il passe plusieurs années en exil en Italie pour avoir refusé de prêter serment à la Constitution civile du clergé pendant la Révolution. Nommé évêque de Digne au sortir de la Révolution française en 1806, il le restera jusqu'en 1838, date à laquelle il remet sa

démission au pape, usé par la fatigue et les privations. Il s'installe alors à Aix-en-Provence.

À lire aussi Dans le diocèse d'Aix et Arles, un nouvel évêque pour une Église mosaïque

Pendant les trente-deux années de son épiscopat, il fait preuve d'une générosité inépuisable pour pallier l'absence de ressources des pauvres et venir au secours des détresses et des congrégations religieuses enseignantes de son diocèse. Au moment de son décès, plusieurs témoins se souviennent de la simplicité de son mode de vie, de sa charité inlassable et de sa parole juste et percutante qui tranchait avec celle des évêques de son époque.

À lire aussi Diocèse de Digne, une mémoire à réveiller

Avec détermination, Mgr de Miollis refonde également l'Église de Digne que les troubles de la Révolution ont laissée dans un état déplorable. Il parcourt son diocèse pour enseigner l'Évangile, ce qui fait dire au chanoine Bondil que Mgr de Miollis est devenu « *l'évêque de toute la Provence* ».

Témoin de la Bonne Nouvelle

Le chanoine Bondil, dans son éloge funèbre, rappelle que, lorsque Napoléon, pour soumettre les évêques et contester l'autorité du pape, ordonne qu'on les élève au rang de barons, Mgr de Miollis ne fait aucune démarche. Un ministre lui réclame pourtant les cent écus nécessaires à l'établissement de son titre. Mgr de Miollis, raconte Bondil, « *répondit qu'il n'avait pas encore eu à sa disposition une somme de cent écus qui ne fût pas nécessaire aux pauvres de son diocèse* ».

À lire aussi Les ressources cachées du diocèse de Digne

Il refuse avec fermeté que l'Église soit soumise au politique. Ainsi, il n'hésite pas à résister à Napoléon qui organise un concile national pour dicter ses volontés à l'Église. « *Sire, dit Mgr de Miollis, je suis dans l'habitude de ne prendre aucune décision sans avoir consulté le Saint-Esprit ; je vous demande un peu de temps.* » « *Eh bien faites, dit Napoléon, et vous me direz demain ce que vous aurez résolu.* » Le lendemain, l'empereur interroge de nouveau l'évêque : « *Eh bien, que vous a dit le Saint-Esprit ? – Sire, pas un mot de ce que Votre Majesté a bien voulu me dire hier.* »

Connu dans le monde entier grâce à Victor Hugo

Cette grande figure catholique a été popularisée par Victor Hugo : dans *Les Misérables*, il a largement inspiré le personnage de Mgr Charles-François-Bienvenu Myriel, l'évêque de Digne, qui donne à Jean Valjean - qui vient de lui voler son argenterie - deux chandeliers supplémentaires. « *Malgré ce nom de convention, les détails intimes qu'il donne sur l'origine, la famille, les habitudes, le caractère de charité inépuisable, les vertus évangéliques de son personnage ne peuvent laisser aucun doute sur son identité avec mon oncle, Mgr de Miollis, ancien évêque de Digne, écrit Francis de Miollis, son neveu, en 1862. Tous ces détails se rapportent de la manière la plus exacte à mon vénérable oncle.* »

À lire aussi « Les Misérables », un roman contemporain

Trente-trois longs métrages en France ont été consacrés aux *Misérables*. Dans celui réalisé en 1958, c'est Fernand Ledoux qui incarnait Mgr Myriel, face à Jean Gabin-Jean Valjean. Depuis 2009, la comédie musicale des *Misérables* a enregistré le plus grand nombre de spectateurs dans le monde (plus de 65 millions).